

Médiathèque de Monswiller  
Atelier d'écriture du 10 février 2024  
**Animation : Martine Wollenburger**

## Grâce à qui, grâce à quoi ?



Notre plume s'est envolée avec grâce autour du thème proposé par le 25<sup>ème</sup> Printemps des poètes, organisé en mars 2024. Nous nous sommes amusés à remplir un premier texte avec toutes sortes de *grâce*, puis à raconter *un instant de grâce*.

Entendu à la radio :

« Ces moments de grâce tout d'un coup qui sont petits, c'est pas quelque chose qui dure énormément, mais c'est comme des photographies, comme ça, tac, et tout d'un coup waouah, ça nous transporte de joie. »

<https://radiobascule.ch/ode-a-la-joie/episode-1-gaelle/869>

**Je remercie les auteurs des textes : Christophe, Elisabeth, Françoise, Michèle, Nadine, Pierre, Serge, Sylvie, Virginie.**

Une lecture publique d'une sélection de textes a eu lieu à la Médiathèque, le 23 mars 2024. Merci à Christophe et Pierre qui m'ont accompagnée dans cette lecture.



C'est de bonne grâce que je me prête à l'exercice de style.

Je pars en quête non pas d'un état de grâce, mais de tous les états de Grâce.

Pas de quoi se mettre dans tous ses états non plus.

Le coup de grâce peut attendre.

Et si la grâce prenait forme humaine, nous la nommerions Grâce,  
notre héroïne

Car la Grâce est souvent féminine.

**Christophe T.**

L'état de Grâce on ne s'y attend jamais. Souvent imprévisible, éphémère et impalpable.

Il est cette part des anges à laquelle on n'ose prétendre et qui nous est soudain rendue accessible grâce à un alignement de planètes inattendu. Une convergence de facteurs qui rendent l'impossible réel, le temps d'un instant furtif qui nous échappera forcément et qui dépassera l'entendement, une perte de contrôle bienveillante et rassurante.

Il est cette accélération, soudainement suspendu dans une éternité fébrile, ce bref moment qui pèse plus lourd dans le souvenir que les plus longues périodes d'ennui, qui les effacera même d'un coup de baguette magique et qui fera disparaître tous les tracas du quotidien.

Alchimie, osmose, quintessence, l'état de grâce est insaisissable, mais il peut surgir sans prévenir pour peu qu'on ne cesse de le guetter sans répit. On le cherche, on l'approche, on le traque comme un animal craintif et capricieux qui seul décidera ou non de nous accorder grâce.

**Christophe T.**



J'ai eu hier la mauvaise grâce de prévoir une heure de ménage pour rafraîchir et agrémenter à nouveau mon intérieur. Ayant pris en mains force ustensiles et grâce à mon courage décuplé, je me suis attaquée aux carreaux de la cuisine, qui n'avaient pas été récurés depuis l'an de grâce 2022. J'ai frotté, lavé, séché et... recommencé du début en mettant un maximum de grâce dans l'ensemble de mes gestes. Mais, tout en essayant de nettoyer à fond pour trouver grâce aux yeux de mes critiques voisins, la crasse n'a pas voulu céder et même ma demande d'action de grâce, formulée à la tornade blanche des produits d'entretien n'a pas servi.

J'ai failli demander grâce aux dieux du nettoyage ou du moins intercéder un délai de grâce pour souffler un peu, rien n'y fit !! les vitres n'eurent pas la grâce de devenir transparentes et claires. Heureusement, une amie qui passait dans ma rue, m'a fait grâce de son conseil : prends donc, de grâce, du papier journal pour nettoyer tes vitres et les sécher et, en moins de deux, grâce à ce conseil avisé, mes vitres eurent la grâce de briller. Grâce à dieu, tout est bien qui finit bien.

**Elisabeth G.**

Confortablement installée dans mon séjour, le dernier livre de Guy Boley ouvert devant moi et France Musique en bruit de fond, je me sens pleinement en osmose avec moi-même et je respire avec joie la tranquillité du moment. Ne penser à rien, pas de souvenirs difficiles, pas de quotidien stressant : la paix tout simplement.

Et brusquement, dans mon univers, le *Miserere d'Allegri* fait irruption. Cette voix jeune qui en appelle à un être suprême, cette magnificence et cette élévation me transportent au-delà de toute mon existence – je ne respire plus, mon cœur ne semble plus battre, je plane, je vole, je suis en pleine lévitation, hors du temps et de l'espace, loin de tout humain. Le phrasé musical continue, me soutient, me transcende. Tous les éléments se conjuguent en un merveilleux moment de beauté, de lumière, de douceur et perdurent tout au long de ce superbe moment musical. Comment peut-on demander grâce avec autant de grandeur ?

Chacune de ces notes, détachée l'une de l'autre, est comme un berceau pour mon âme. Tout autour de moi respendit. Et même au-delà de la fin du morceau, je suis encore dans un autre monde, que je pourrai retrouver, dès que je réécouterai ce morceau de musique.

Et tel est le cas, car, même si maintenant l'effet de surprise de la première écoute n'existe plus, je retrouve les mêmes sensations dès que les premières mesures de cette œuvre touchent mon oreille, et n'ayons pas peur des mots, mon cœur.

**Elisabeth G.**



En l'an de **grâce** 1966, le 23 février, mercredi des Cendres, naquit un enfant masculin dans la famille BELLON. De bonne **grâce**, je vis débarquer ce nouveau-né. Moi, l'aînée à qui les parents demandèrent de lui choisir un prénom, en action de **grâce**. Au début, dérangée telle une reine déchue, puis convaincue par mon père de la **grâce** offerte à notre famille, j'optais de bonne **grâce** pour... Pascal.



Pour m'attirer les meilleures **grâces** du bébé, je m'insinuais discrètement mais habilement dans ses bonnes **grâces** (la plupart inconscientes), attentive à ses côtés, le couvrant délicatement d'un châle, lui fredonnant une berceuse. Je lui rendis même **grâce** au bout de quelques jours, de n'être plus le seul objet d'attention aux yeux de nos parents. De **grâce**, *lâchez-moi les baskets*, Maman, Papa, il n'y a pas que l'école dans la vie à 6 ans et demi !

Puis, j'entendis parler de baptême. Je rendis là encore **grâce** d'avoir été choisie comme Marraine de mon frère, reprenant ainsi la *pole position* dans la fratrie. Effectivement, je trouvais **grâce** aux yeux de la famille lors de la cérémonie religieuse, récitant les **grâces** sans faillir, me cofondant en action de **grâces**, rendant par là-même **grâce** à cet enfant d'exister.

Dès lors, touchée par la **Grâce**, j'étais stimulée de me sentir grandie par cette renaissance.

### **Françoise B.**

Je suis sensible au génie de Picasso.

En janvier de l'an de grâce 2024, visitant une exposition immersive de ses œuvres à Zürich, je me suis laissé emporter, plongeant dans le portrait de Paul, son fils aîné, peint il y a un siècle, à l'âge de 3 ans, en costume d'Arlequin.

Les conversations et babillements rebondissaient autour de moi, ou plutôt les murmures ébahis de très jeunes visiteurs, baignés dans les couleurs de la riche palette du maître, et bercés de la séquence si vivante des œuvres de l'artiste.

Moi, j'étais sous le charme des yeux de Paul : ils me fixaient, marron foncé, profonds et expressifs. Sur son costume de cirque, aux losanges bleu pâle et jaune, sertis de noir, se mêlaient les aplats de couleur, et ça débordait de notes dans mon cœur.

Quant au bas du tableau, pieds du fauteuil et de l'enfant, qu'avait en tête ce père fantasque, pour peindre 3 pieds à son enfant ? Reliquats de l'esquisse, laissés en l'état... Positions d'art classique, clins d'œil à la mère de Paul, Olga Khokhlova, danseuse des Ballets Russes ? Ouverture au rêve, à l'inconscient ?

Moi, foudroyée de beauté, littéralement immergée dans le tableau en fondus enchaînés aux murs, plafond, sol, et sur les parois de dièdres artificiels émergés du plancher de la *Maag Halle*, j'imaginai cet enfant fondre sur moi, dansant sur ses multiples jambes.

Grâce indicible, perte de notion du temps, moments suspendus, rendant par là-même grâce à ce jeune Arlequin d'exister, je suis restée contemplative, ivre d'art pendant plus de deux heures.

### **Françoise B.**



- *Pierre*, grâce à Dieu, te voilà ! Je t'attends depuis une heure ! J'aurais eu mauvaise grâce à quitter notre coin de rivière sans toi.

- *Paul*, fais-moi grâce de tes remarques.

Mon vélo a crevé et grâce à un promeneur, j'ai pu le réparer rapidement.

Je lui rends grâce de sa gentillesse. J'espère rentrer dans tes bonnes grâces, car j'ai apporté une nouvelle canne à pêche que tu pourras essayer dès maintenant.

- *Merci Paul*, c'est grâce au ciel une merveilleuse idée pour nous réconcilier.

### **Nadine S.**



Gabin avance sur son chemin grâce aux bonnes grâces de son compagnon de route. Gabin est heureux d'avoir trouvé grâce aux yeux de cet homme solide, qui lui porte son sac à dos rempli de victuailles. La fête sera au rendez-vous en ce jour d'actions de grâces ! Gabin respire et s'approche d'un état de grâce. Allégé de son sac, il se sent heureux et avance avec grâce sans coup de grâce final au bout de son chemin. Lorsqu'il arrivera à destination, il rendra grâce à tous ses bienfaiteurs connus et inconnus. Il entrera dans un nouvel an de grâce à la grâce de dieu.

### **Virginie R.**

Le soleil se fraye un chemin entre les fentes du volet. De bonne grâce, Auguste se lève. Il ressent une harmonie inexplicable. Comme c'est étrange...Aucun bruit n'entre dans la maison. ...Silence gracieux... Auguste avance vers la mezzanine et tourne son regard vers les champs. Sans voix devant cette carte postale grandeur nature, il est ébloui par les scintillements de ce tapis blanc qui couvre prés et champs et de cette cape blanche qui habille les maisons. Quelle clarté !

Auguste ne touche plus le sol et, sans racines, il flotte ...Est-il lui-même une minuscule étoile dans ce paysage enchanté et enchanteur ? Tout est calme. Tout est apaisé. Tout est léger. Tout est protégé. Ses yeux photographient ce moment magique et précieux. Ce cliché restera gravé à tout jamais dans sa mémoire, comme une faveur, un don gratuit, comme un état de grâce...

### **Virginie R.**



En l'an de grâce mille-soixante-sept, un chevalier en état de grâce trouva grâce aux yeux d'une princesse pleine de grâce de qui aucun damoiseau n'avait réussi jusqu'ici à s'insinuer dans les bonnes grâces. Grâce au Ciel, grâce à Dieu, le père de la jouvencelle n'en sut rien, sinon aucun recours en grâce n'aurait sauvé le soupirant de son courroux. Le coquin put donc lui faire des grâces qu'elle reçut de bonne grâce, ce dont le lecteur leur fera grâce, s'il n'a pas, après avoir crié « De grâce, assez de grâce ! » reçu le coup de grâce venant de ce texte sans aucune grâce, ou avec bien trop de grâce, question de point de vue.

**Pierre P.**

Les rayons du soleil de ce début de printemps  
 Réchauffent les aiguilles de pin sur le sentier  
 Chassent l'humidité de la nuit  
 Et dispersent les parfums de la forêt.  
 Je respire l'air du Midi, de la Méditerranée  
 Dans ce coin des Vosges du Nord  
 Entre Petit et Grand Krappenfels  
 Qu'on nomme Zone de silence.  
 Les randonneurs ne sont pas encore levés  
 La faune sauvage est déjà retournée dans les fourrés  
 Je suis seul  
 Je cours  
 Je ne fais rien  
 Je cours  
 Je suis léger et heureux  
 Je cours  
 Je suis libre

**Pierre P.**



Mon entourage m'influence, tout mon entourage.

La nature présente de nombreux détails ainsi que leur contraire, le tout se complémente, le jour et la nuit, le soleil et la pluie, la chaleur et le froid, le calme et la tempête, le silence et le bruit, ses bonnes grâces.

Faire s'exprimer les performances de son corps, être à l'écoute d'une œuvre musicale ou fasciné par les œuvres d'un maître, une sculpture, un tableau ! De telles créations me transcendent, apportent à mon plus grand étonnement, une légèreté spirituelle me transportant dans la lumière, dans l'espace chéri par les nymphes où tout est beauté, un état de Grâce !

**Serge C.**

Une demande de grâce

Un bourreau, un supplicié, une victime peuvent se rejoindre spirituellement dans un instant de grâce et dans un lien si minime soit-il, qu'il peut nous faire comprendre l'autre; mettant à jour une bribe d'humanité qui nous anime, passant par l'amour de son prochain à la pire violence.

**Serge C.**



***Trop de grâces tue la grâce ? ou la grâce c'est pas un cadeau ou grâce trompeuse***

Je suis en état de grâce. Aujourd'hui, on m'a fait grâce de ma présence à cette fichue réunion où il nous fallait faire des grâces, de mauvaise grâce bien entendu, à des personnages dépourvus de grâce. J'avais envoyé un recours en grâce à mon gracieux supérieur mais, hélas, je n'ai pas trouvé grâce à ses yeux. Fort heureusement, grâce au ciel et grâce à mes grâces récitées maintes fois au petit-déjeuner, j'ai pu, enfin, trouver grâce aux yeux de mon bienfaiteur inconnu à qui je rends grâce de ne pas m'avoir porté le coup de grâce.

**Michèle D.**



Sujet de dissertation : la grâce - A rendre jeudi 8 mars 1968

Ce nom a vite été se cacher au fond de mon cœur. Des mots ont essayé de sortir ... Présidentielle ? Enfantine ? Féminine ? Animale ? Gratuité, sursis, indulgence se sont alors frayés un chemin dans mon esprit qui n'était guère en état de grâce et pourtant, tout à l'heure, le sourire de cette femme dans la rue m'avait mise dans un ailleurs et dans une lumière qui n'était pas celle du jour.

Résumons la situation :

État léger et éphémère, oui, un moment transcendé et passager ;

État non contrôlable, oui, c'est comme un coup de foudre ;

État heureux, oui, je suis envahie ;

Je continue de discuter avec moi-même, ma plume en a besoin...

Ivresse de grâce quand je lis Duras.

Frissons de grâce quand des notes wagnériennes éclaboussent mon intérieur intime.

Grâce émotionnelle avec Monsieur Badinter, il n'a pas failli et sa lumière a jailli sur moi.

Grâce visuelle des lueurs du couchant qui m'élève aux cieux.

Ils sont ainsi essentiellement visuels et sonores mes états de grâce mais pas seulement. Je suis dans un instant suspendu hors du monde réel, impalpable et magique.

*Ma copie fut-elle présentée avec grâce ? J'aurai la grâce de ne pas vous révéler la hauteur de ma note, elle fait partie de la liste de mes états de grâce !*

**Michèle D.**



C'était sur le chemin du retour de nos vacances. J'avais réussi à convaincre mon mari de nous arrêter à Giverny pour visiter le jardin de Monet.

Quelle grâce de pouvoir enfin contempler ce lieu. Nous y sommes arrivés en fin de matinée sous une clarté brumeuse. Après la visite de la maison du maître, une porte s'est ouverte sur le jardin et là ... Oh merveille !

Une palette de couleurs s'étalait devant nos yeux, un prisme fragmenté s'éparpillait autour de nous. Encore plus beau que sur les toiles. Un jardin de merveilles foisonnantes ... du rouge, du bleu, du jaune, du vert de toutes les nuances. Au milieu une rivière s'alanguit et murmure sous le pont japonais.



Le ciel se couvrit de nuages sombres. Une pluie fine se mit à tomber. Abrités sous les lianes des saules pleureurs nous avions l'impression de vivre un instant magique, unique... D'un coup les nuages se déchirèrent et le soleil se précipita à nouveau dans les allées. Les bambous empuissés scintillaient. Les pendeloques des glycines s'égouttaient au-dessus des nymphéas pareissant sur l'onde. Le long des allées les campanules lançaient leurs clochettes à toute volée pour s'alléger de leurs perles d'eau.

Dans la débandade de fleurs, le rire rouge des œillets répondait aux bavardages des belles-de-jour. Une pie sautillant sur la berge semblait converser avec les carpes qui restaient désespérément muettes. Des demoiselles en robes turquoise virevoltaient telles les trois Grâces au-dessus d'un massif de lunaires.

Un arc-en-ciel irisa furtivement le ciel .... Instant de grâce.....temps suspendu qui ne reviendra plus.

**Sylvie K.**



En l'An de grâce 2047 j'ai décidé de faire grâce à l'océan de mes grâces divines. C'était de bonne grâce : j'avais vécu des états de grâce absolument divins sur les flots.

Un jour mon embarcation a crié grâce. Elle souhaitait que je fasse grâce de sa carcasse et que je l'accompagne. Il était temps pour moi de faire cette action de grâce. J'ai trouvé grâce dans une baie pas très éloignée d'une île nommée *Grace of coconut*.

Grâce à Dieu la vie m'avait apporté bonne fortune et c'est sans mauvaise grâce que je levai le coup fatidique sur mon vaisseau. Qu'il m'en fasse grâce. D'ailleurs il a bien réagi au coup de grâce. Nous avons coulé tous les deux dans une chute qui a trouvé grâce auprès des habitants de l'océan.

**MartineW**

Je me souviens de cette course unique, l'année de grâce de la fin de mon adolescence, durant laquelle j'avais suivi de bonne grâce des entraînements réguliers et intensifs.

Trop émotive dans les championnats, je démarrais toujours plus lentement que les autres. Mes départs ne valaient rien. Sur les premiers 200 m, je me retrouvais souvent à la dernière place. Jusqu'à ce que j'arrive au niveau des sautoirs où mon entraîneur lançait ... *mais de grâce, vas-y, fonce*.

Oui, il était temps pour moi de montrer qui j'étais, ce que mes jambes pouvaient accomplir.

Les semelles de pointes accrochèrent la piste, les genoux se levèrent, piqués d'une solide accélération.

Je les laissai prendre librement leur vitesse et me concentraï sur le souffle.

Il restait 200 m,

200 m de sprint pur.

J'écrasai le virage.

Dans la dernière ligne droite j'effaçai mes rivales.

Je me souviens d'une force légère.

Dans le public, des spirales sonores comme des ressorts.

Je franchis la ligne d'arrivée, le corps absent, le souffle en grand V  
et les paumes pleines de ciel.

**MartineW**

